

UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

BULLETIN DU SECTEUR TRESORERIE

N° 3 Sep. 1987

Directeur de publication : AKNINE Xavier

Rédacteur en chef: ROSSETTI Marc

Supplément au bulletin intérieur de l'UNEF-Inform

72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Tél : 42.81.33.11

COMMISSION PARITAIRE n° 1142 D 73

RAPPORT INTRODUCTIF A LA

2 ème RENCONTRE NATIONALE DES TRESORIERES

présenté par

ROSSETTI Marc

Trésorier-Administrateur



Pantin, le 10 Septembre 1987.

Cher (e) Camarade,

Il y a tout juste 5 mois, lors de la Conférence Nationale d'Orsay, l'UNEF prenait d'importantes décisions quant à son financement.

Il s'agit aujourd'hui d'en tirer un premier bilan dans le cadre des luttes de la rentrée et de la tenue des Congrès d'AGE et du 72^e Congrès National à Saint-Etienne.

1^o - La situation financière de l'UNEF à la rentrée, de ses AGE.

La situation financière de l'UNEF est plus que précaire. Il n'est pas l'objet ici d'en faire l'historique. Toutes les décisions prises en Avril dernier furent motivées par cette situation.

Toutefois, une nouvelle donnée vient perturber fortement notre politique financière: je veux parler de la baisse sensible du montant de notre subvention nationale.

195 000 francs en 1986 ; 100 000 francs en 1987 !

Je ne m'y attarderai pas: les différents communiqués et déclarations (agir n°2 et n°3), l'analyse du rapport au C.N. de ce jour suffisent.

Néanmoins, c'est un incontestable manque à gagner qu'il va falloir considérer, non pour modifier notre politique financière mais plutôt pour en accélérer la

réalisation.

Le B.N. a proposé au Collectif National qu'une bataille d'envergure, publique soit menée auprès des étudiants pour le rétablissement du montant de notre subvention et la publication des critères d'attribution.

Les Trésoriers d'AGE vont avoir à jouer un rôle de premier plan dans cette campagne qui touche à la vie même de l'UNEF.

Les chaînes, moment de recomposition de notre orga, doivent permettre à toutes les AGE de repartir du bon pied.

Sur le plan financier, beaucoup sont dans une situation difficile voire dramatique. Les objectifs mensuels (montants ou versements) en sont une démonstration. Or, que cela soit clair : le redressement financier de l'ensemble de l'UNEF n'est pas unilatéral (soit les AGE, soit l'Union Nationale).

Rien ne se fera sans un apurement de la situation des AGE.

Même s'il y a eu des améliorations depuis Orsay, nous sommes loin du compte.

Il n'y a pas assez encore la volonté politique d'avoir une activité financière régulière. Trop d'AGE vivent au jour le jour, sans prendre conscience qu'une activité financière au coup par coup participe d'une même incapacité à construire le syndicat et à le structurer.

Le point précis des objectifs d'Orsay servira à éclairer les carences et les avancées.

2° - Point des décisions de la Conférence Nationale d'Orsay.

→ Trésoriers d'AGE et d'Associations.

Beaucoup d'AGE encore n'ont pas de Trésorier pour animer l'activité financière.

MONTPELLIER , STRASBOURG , NANTES , DIJON ,
BREST , PAU , FERTIGNAN .

SORBONNE , CENSIER , SAINT DENIS , ORSAY ,
Sc. Jo. , SANTÉ , ARCHI , I.N.A.L.C.O.

Si le Trésorier d'AGE n'est pas l'élément unique pour un bon fonctionnement de la Trésorerie , il n'en reste pas moins décisif à bien des égards.

En effet , notre activité est conduite au gré de l'actualité et des priorités que l'on se fixe. Structurer le Bureau d'AGE permet justement d'avoir dans chaque secteur une présence régulière , même si ce n'est pas le souci du moment.

Les finances ne sont pas des questions de spécialistes , mais elles demandent une intervention quotidienne. Aussi , sans Trésorier , il ne peut y avoir effort continu dans ce domaine. Il est un premier élément de réussite.

Idem pour les Associations.

Structures de base de l'UNEF, elles existent en petit nombre et à l'état le plus souvent embryonnaire.

Un Trésorier d'association dans chaque association est un moyen pour financer le syndicat au cœur des études.

Là encore, nous sommes très loin du compte : les AGE revendiquant des Trésoriers d'association sont rares.

TOULOUSE, AIX, GRENOBLE, TOULBIAC.

Au point de vue global, la conclusion qui s'impose est que la question du financement demeure difficile dans l'UNEF. Des progrès ont été faits cependant.

Maintenant il faut aller plus vite, car ces AGE en de hors de la bataille financière de l'UNEF grevent le fonctionnement et le développement de l'Union Nationale et des autres AGE.

→ Les versements à l'Union Nationale.

Ils sont un baromètre de la santé des AGE - à 1 ou 2 exceptions près.

Globalement, depuis Orsay (avril 87), 61,48% des versements ont été effectués, non compte tenu des adhésions faites en Septembre et des subventions locales perçues - lesquelles sont exceptionnelles.

61,48% n'est pas un mauvais chiffre en soi, au contraire. Toutefois, deux réserves sont à faire : les grandes inégalités de versements entre AGE et la faiblesse

en valeur absolue du montant des versements.

PARIS XII - BESANCON - LYON	100 %
SANTÉ	95 %
JUSSIEU - RENNES - LIQOGES	90 %
VILLETANEUSE	85 %
REIMS	80 %
NANTERRE - ORSAY - LILLE	75 %
TOLBIAC - TOULOUSE - MARSEILLE	70 %
SORBONNE	65 %
CLIGNANCOURT	55 %
MONTPELLIER - AIX - NANCY	50 %
BORDEAUX	45 %
SAINT. ETIENNE	35 %
SC. PO - NICE - DIJON	30 %
POITIERS - PAU - PERPIGNAN	25 %
ORLEANS	20 %
CENSIER	10 %
LE HANS	5 %
ARCHI - I.N.A.L.C.O. - GRENOBLE - STRASBOURG -	
NANTES - ROUEN - BREST	0 %

Ce tableau est à rapprocher de ce qu'on peut appeler « les grosses AGE » au niveau financier, c'est à dire celles qui contribuent le plus, même si la totalité des objectifs n'est pas remplie.

Dans l'ordre ce sont :

SANTÉ (grâce au versement d'une subvention)
 TOLBIAC - NANTERRE - AIX - NANCY - VILLETANEUSE
 RENNES - LYON et SAINT ETIENNE - LIQOGES -

TOULOUSE, MARSEILLE, ORSAY — SORBONNE —
LILLE — etc...

(PARIS XII ne figure pas car son aide à l'Union Nationale se fait de manière différente.)

Une autre remarque concernant le versement des objectifs : Paris paie mieux que la Province (76,07% contre 52,58% soit 23,49% de différentiel). Les déplacements n'expliquent pas tout.

—> Les Prélèvements Automatiques Individuels.

Ils n'ont pas fait l'objet d'une bataille.

La situation actuelle exige d'enclencher la vitesse sur ce mode de financement.

Des objectifs par AGE avaient été discutés à Orsay. Maintenant, il faut y aller !

A ce sujet, il est à noter que, plus que par un autre moyen de financement, les P. A. I. exigent une argumentation politique. Dans le cadre de la campagne pour la Subvention nationale, les AGE, les associations peuvent facilement remplir leurs objectifs. La détermination compte beaucoup.

—> La question de la Cotisation.

C'est le fond du problème, le commencement des problèmes. Chaque année, nous faisons le constat d'une

faillite dans le paiement des cotisations.

De juillet à fin Septembre, ce sont les cotisations qui entrent dans le calcul des versements à l'Union Nationale 25 francs par adhésion effectuée.

La cotisation est donc notre moyen de vivre.

Sur les chaînes, il faut être clair : une adhésion s'ac. compagne du paiement de la cotisation. C'est un geste politiquement important.

Enfin, pour les cotisations non perçues, un travail de suivi doit être fait durant toute l'année. Les réunions de pré-rentree constituant une première étape.

A travers ces 4 aspects de notre activité, des enseignements sont à tirer.

Tout d'abord, un progrès incontestable bien qu'insuffisant encore dans les « relations financières » entre AGE et Union Nationale.

Ensuite, la persistance de certaines difficultés, dues à une situation locale dramatique ou bien une mauvaise prise en compte de la Trésorerie dans la vie du syndicat.

Tout cela n'est pas fatal, même si parfois cela paraît être inextricable.

Le Secteur Trésorerie du Bureau National propose plusieurs mesures pour améliorer la situation.

- La sortie régulière (c'est chose faite maintenant) du B. S. T., outil d'information par chaque Trésorier. La formule est à améliorer sans aucun

doute.

- Pour une meilleure connaissance des AGE, des rencontres bilatérales sont à développer entre Trésorier d'AGE et Trésorier national.

Pour l'instant, Tolbiac, Poitiers, Paris XII, Rennes, Saint Etienne et Nanterre ont pu le faire.

D'ici au 72^o Congrès National, il serait bien que toutes les AGE puissent avoir rencontré quelqu'un du Secteur.

- Dans le même ordre d'idée, nous proposons la tenue de Rencontres Régionales des Trésoriers, à dater. 2 semblent prioritaires : CENTRE (Orléans, Poitiers, Dijon, Limoges) et SUD-OUEST (Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Pau et Perpignan)

Les autres seraient : PARIS, OUEST, NORD/EST, RHÔNE-ALPES, SUD-EST.

La prochaine rencontre nationale aura pour cadre le 72^o Congrès de l'UNEF.

- Stage des Trésoriers.
A faire fin Septembre, Octobre.

Pour les objectifs ayant trait plus directement au financement.

- Les objectifs mensuels : nous proposons que les AGE versent, soit en partie, soit en totalité, ces objectifs

sous forme de prélèvements automatiques.

Les Prélèvements automatiques individuels.

D'ici au Congrès, il faut se donner la perspective d'atteindre le nombre de prélèvements fixé.

Enfin, le B.N. a décidé qu'une attention particulière serait portée sur le paiement des cotisations. Un suivi du Secteur Trésorerie dans ce domaine précis aura donc lieu.

3° - La Rentrée 87.

Dès la rentrée, les axes de luttres du syndicat vont pouvoir dynamiser notre activité financière.

Sous-refaire le rapport du C.N., permettez-moi de préciser les axes de nos campagnes :

- La tenue des chaînes avec le paiement des cotisations et du guide national.
- La pétition sur la Subvention nationale.
- Les États Généraux de la Paix avec la vente de notre badge.
- La bataille sur la Sécurité Sociale avec la Carte pétition.

Voilà de quoi combiner luttres politiques et activités financières.

La liste est loin d'être exhaustive. Des luttres, des manifestations locales sont toujours l'occasion de

collectes importantes.

4° - Le 72° Congrès National.

Il est important de se préoccuper au plus vite de diverses questions :

- Le financement du mandat (participation personnelle, collectes, contribution des profs, subventions exceptionnelles, etc...)
- La question du transport (voiture, mini-bus, car, train ou avion).
- Les stands du Congrès (informer au plus vite le BN de l'activité financière que tiendra votre AGE).

En s'y prenant maintenant, un budget Congrès pourra être dressé et des objectifs fixés pour que le Congrès ne se transforme pas en faillite.

5° - Les objectifs du Congrès en matière de Trésorerie.

Aucun de ces objectifs ne peut se gagner simplement par un accord de principe.

Chacune des priorités que nous nous fixerons devra d'abord se traduire par des décisions que les AGE prendront lors de leurs Congrès. D'où le rôle de chaque Trésorier d'AGE et du Secteur Trésorerie du B.N.

→ Pour suivre l'assainissement financier des AGE.

Une telle mesure ne veut pas dire que l'AGE cesse de contribuer au financement de l'Union Nationale. Seulement, des plans de règlement de dettes réalistes doivent être discutés et décidés en Congrès d'AGE.

Je souhaite, en même temps, que lors de ces Congrès d'AGE soit décidé le montant du versement mensuel de l'AGE au Bureau National (après que les deux parties se seront concertées).

→ Dans le même registre, un assainissement des AGE passe aussi par le développement et la modernisation. Réinvestir dans du matériel (Imprimerie, matériel de bureau, etc...)

→ Rehausser le niveau de financement de l'Union Nationale.

Depuis 1983, dernière date phare, le paiement des objectifs mensuels a periclité. Si depuis Orsay, il y a une nette amélioration, nous tournons au quart du niveau de 1983.

De fait, nous nous débattons toujours dans nos problèmes financiers sans en sortir.

→ Objectifs mensuel et Prélèvements automatiques d'AGE et individuels doivent gagner en régularité et en masse.

→ La cotisation.

Un effort particulier va commencer d'être porté sur ce point.

Dans le même temps, le Bureau National met

en débat les modalités du paiement de la cotisation (et de son montant).

Est-il souhaitable qu'elle devienne mensuelle, bi-mensuelle, trimestrielle, semestrielle ou bien qu'elle demeure annuelle ? En définir les formes, etc...

→ Enfin, nous proposons que le 72^e Congrès soit le moyen de lancer une grande souscription nationale pour que l'UNEF sorte de l'ornière.

Beaucoup de propositions vous sont soumises. Elles sont à discuter, à préciser, à modifier. D'autres peuvent venir le jour.

En conclusion, je m'insisterai que sur un aspect : dépasse rapidement le niveau actuel de notre activité financière. Nous progressons chaque jour mais nous devons aller plus vite encore demain pour combattre efficacement la crise à l'université.